

PRÉFACE.

Si les auteurs du *Voyage en Perse* ont trouvé sur le chemin qu'ils ont suivi de grandes difficultés et quelques dangers, ils ne peuvent se dissimuler qu'en le publiant ils rencontrent des obstacles d'une autre nature, qui ne sont pas moins inquiétants. Ce n'était pas tout d'avoir parcouru pendant deux années des contrées inhospitalières, au milieu de peuplades barbares et fanatiques, d'y avoir entrepris des explorations qui ne pouvaient être menées à fin qu'à force de courage et de persévérance, fouillant les montagnes, sondant la terre partout où elle semblait recéler quelque trésor archéologique; ce n'était point assez encore d'en rapporter des matériaux recueillis avec les plus grandes peines; il restait à accomplir la tâche la plus difficile, la coordination de tous ces matériaux, leur classement et leur publication dans un ordre logique, clair et convenable à l'étude.

Après avoir obtenu la confiance de l'Institut pour aller remplir la mission dont ce livre était le but, ses auteurs ont à justifier aujourd'hui celle que l'État leur témoigne en prenant à sa charge les frais de sa publication.

La première question qui se présentait, et la plus difficile à résoudre, était de savoir quelle serait la meilleure marche à suivre dans la composition de cet ouvrage. Il y en avait plusieurs : les matériaux qui doivent le com-

poser étant plus complets que tous ceux que l'on avait eus jusqu'alors, plusieurs étant tout à fait nouveaux, on aurait pu les faire servir immédiatement au progrès de la science, qui, prenant à partie et successivement la sculpture, l'architecture et les inscriptions, se serait lancée dans le vaste champ des dissertations, arrivant laborieusement à des certitudes, ou déduisant ingénieusement de savantes probabilités de l'examen de ces monuments antiques jusqu'à ce jour mal connus et imparfaitement expliqués.

Mais, outre que le plan de cet ouvrage ainsi conçu l'aurait fait sortir des limites qui lui sont assignées, il n'eût pas été sans inconvénient de se livrer à des commentaires trop étendus pour le cadre auquel il est restreint, et à des conjectures plus ou moins heureuses, réfutées peut-être un jour, et qui, par ce fait-là seul, auraient fait vieillir une œuvre à laquelle on a apporté assez de soin, assez de conscience, pour que la réunion des éléments qui la composent échappe à la critique et reste toujours la source la plus sûre et la plus abondante à laquelle pourront puiser les antiquaires ou les paléographes, les architectes ou les sculpteurs.

C'est dans la pensée que leur œuvre devait durer, et survivre à toutes les controverses auxquelles les savants se livreraient au sujet des sciences qui s'y rattachent, que les auteurs du *Voyage en Perse* ont cru devoir rendre neutre le terrain sur lequel ils l'ont placée, en la présentant simplement comme l'ensemble de leurs explorations, comme le produit de leurs recherches.

Les monuments qui doivent être représentés étant, au même lieu, d'époques différentes, et l'âge qu'on peut attribuer au plus grand nombre d'entre eux étant incertain, on a été, par cela même, conduit à ne pas en faire une répartition chronologique dans le cours de la publication, et on a donné la préférence à l'ordre géographique, qui se rapprochera autant qu'il est possible de celui qui a été suivi pendant le voyage.

Cela posé, et les monuments étant ainsi classés, chacun d'eux sera décrit et retracé dans tous ses détails, et le texte qui s'y rapporte précédera toujours les planches, qui se suivront dans un ordre tel que le lecteur pourra

se faire successivement une idée de la topographie du pays, de l'aspect des monuments développés et de toutes leurs parties les unes après les autres.

Ainsi dégagé de toute discussion, le texte qui accompagne les planches de cet ouvrage ne sera qu'un simple itinéraire qui permettra au lecteur de suivre les voyageurs sur les sites où se retrouvent les ruines antiques; il l'aidera à comprendre leur aspect, leurs proportions, leurs détails et les diverses nuances d'exécution ou de caractère qui les distinguent.

Plusieurs ouvrages existant déjà sur les antiquités de la Perse, il n'est pas inutile de démontrer l'intérêt de cette nouvelle publication, à laquelle l'État a accordé son appui; les auteurs pensent donc qu'il est de leur devoir d'établir une comparaison entre les matériaux qu'ils ont recueillis et ceux qui ont été publiés par quelques-uns de leurs devanciers dont les relations jouissent jusqu'à ce jour d'une juste estime, tels que Chardin, Niebuhr, Morier et Ker-Porter.

L'imperfection des dessins donnés par les trois premiers a puissamment contribué à l'empressement avec lequel furent accueillis ceux de Sir R. Ker-Porter, qui, tout en laissant encore à désirer, leur sont incomparablement supérieurs, principalement pour tout ce qui tient au caractère de l'art. Toutefois, il faut faire observer, ainsi qu'il sera facile de s'en convaincre en comparant les planches de Sir R. Ker-Porter avec celles de cet ouvrage, qu'à l'égard des sculptures et de l'architecture, les dessins de ce voyageur, qui sont d'ailleurs exécutés avec goût, manquent de cette précision et de cette vérité positive de proportions ou de détails que peuvent seules donner une scrupuleuse observation de l'esprit des monuments, des copies correctes faites sur place, et des mesures prises avec une grande exactitude, toutes choses qui exigent un long séjour et beaucoup de travail.

Un sévère examen des planches de la relation de Sir R. Ker-Porter amènerait même à y découvrir un très-grand nombre d'infidélités ou de lacunes; mais sans vouloir déprécier un estimable ouvrage, nous en rejetterons la faute sur le peu de temps dont sans doute il a pu disposer,



ce qui ne lui a pas permis de retracer ces sculptures avec tout le soin qu'il aurait lui-même voulu y apporter.

Les auteurs de cette publication, au contraire, dont le temps n'était pas limité, ne voulant rien laisser à désirer, n'ont pas reculé devant la nécessité de camper sur le lieu même de leurs travaux jusqu'à leur parfait achèvement, de faire exécuter des fouilles considérables, soit pour dégager des monuments que la terre recouvrait en partie, soit pour trouver des matériaux jusqu'alors inconnus. C'est ainsi qu'ils ont pu arriver à des résultats nouveaux, complets, parfaitement exacts quant aux proportions, et à un dessin pur et vrai quant aux formes et aux détails.

Ce parallèle, établi avec toute l'impartialité qu'il réclamait, fera préjuger d'avance la supériorité de cet ouvrage; mais il ne pourra enlever à ceux qui ont été publiés antérieurement le mérite qu'ils auront toujours d'avoir aidé les premiers à percer l'obscurité qui enveloppait les monuments historiques des Perses.

Il est un autre devoir que les auteurs n'omettront pas de remplir : celui de mentionner les services rendus à la science par les philologues dont les travaux et les recherches ont amené à l'interprétation des inscriptions données dans ce recueil.

En se conformant à ces dispositions, en donnant, le plus simplement possible, l'historique de leurs pérégrinations, et en apportant le plus grand soin à l'exécution des planches qui composent cet ouvrage, les auteurs espèrent écarter tout ce qui pourrait nuire à son succès. La conscience qu'ils auront d'avoir fait tous leurs efforts pour répondre à la bienveillance du Gouvernement et mériter les suffrages du public, leur permet donc d'entrevoir pour leur œuvre un accueil favorable de la part des savants, des artistes et des gens du monde, et d'avoir confiance dans l'avenir qui est réservé au *Voyage en Perse*.